

HOMMAGE

Mohamed El Khayat, alias Mohamed Tremblay

Qu'on se rassure ! Il n'a pas changé de nom. Il n'a pas oublié non plus ses origines dont il est fier. Ce qu'il a réussi à changer, c'est l'idée que se fait bon nombre de canadiens en général, et de québécois en particulier, de leurs concitoyens d'origine maghrébine. Ses employés l'appellent "Mohamed Tremblay" pour le taquiner, mais quand les choses deviennent sérieuses, il devient Mohamed tout court, Mohamed le PDG; celui qui fait rouler aujourd'hui avec son associé québécois, M. Denis Blais, une compagnie, partie presque de rien, mais dont le chiffre d'affaire actuel est de 40 millions de dollars!

Mohamed El Khayat sera la vedette de l'une des 13 émissions, formant la série "Bâtisseurs d'ailleurs" qui sera diffusé dans la prochaine programmation automnale ou hivernale de TV5 MONDE. Nous avons suivi l'équipe de tournage, le 16 mars dernier, dans la ville de Québec et nous avons compris pourquoi ce grand média francophone s'intéresse à ce québécois d'origine marocaine.

Informaticien de gestion, Mohammed El Khayat arriva au Canada, en août 1987 et s'installa dans la ville de Québec. Ce fut dur la première année d'autant plus que, hispanisant, ses connaissances en français étaient plutôt rudimentaires. " Mes connaissances en français se limitaient à l'histoire de la chèvre de Monsieur Seguin " nous confia-t-il, en riant, avec son accent nord marocain inimitable.

Il commença par apprendre le français puis dénicha, grâce à un ami québécois, une jobinette dans une société d'informatique. Là, il rencontra ses futurs associés : Denis Blais et Guy Roy, deux québécois pure laine, qui sont allés au-delà des préjugés et ont fondé avec lui EBR-Informatique (E pour El Khayat, B pour Blais et R pour Roy). Guy Roy parti, après avoir vendu sa part à ses deux associés, la société continua de porter les trois initiales de ses cofondateurs.

Ayant démarré avec un capital de 30.000\$ (Mohamed a dû d'ailleurs emprunter sa part à des copains), la société fait maintenant vivre un peu plus de 70 employés, qui voient en Mohamed, beaucoup plus l'ami que le Boss.

Mohamed Tremblay

Les témoignages fusent de toute part devant la caméra, depuis le commis du magasin jusqu'à l'associé :

"Mohamed Tremblay? C'est un ami avant d'être un boss";

"Ah! Le fait d'être marocain nous apporte un certain charme";

"Mohamed macho? Non, pas du tout! S'il l'était, je ne serais pas à occuper ce poste de responsabilité!"

Selon lui, le secret de la réussite de la compagnie, réside dans le fait d'admettre son erreur quand a tort, être à l'écoute de toutes et de tous et surtout "ramer dans la même direction pour rendre service au client"... N'est-ce pas Saint-Exupéry qui avait écrit : S'aimer, ce n'est pas se regarder dans les yeux, mais c'est regarder dans la même direction?



Mohamed El Khayat lors d'un mach disputé par les enfants hockeyeurs de Rabat (Maroc) au Québec, l'hivers dernier

Fier de ses origines certes, il ne cache pas sa gratitude pour le pays d'adoption qui lui a donné la chance de sa vie : " Des portes m'ont été ouvertes malgré le fait d'être immigrant, en plus arabe et de surcroît avec un nom comme Mohamed! " Et d'ajouter : " Impossible pour moi de ne pas m'intégrer et de donner à la société d'accueil quelque chose en retour ".

Et l'immigrant, arrivé avec juste 400 \$, donna le meilleur de lui-même à EBR-Informatique qui brasse maintenant un chiffre d'affaire de 40 millions de dollars en l'espace de 15 ans d'existence et qui fait vivre environ 70 familles québécoises. Il continue de donner à la Société civile: il donne aux bonnes œuvres comme à ces enfants montréalais qui partent le matin sans rien au ventre à l'école. Il prête main forte au mouvement associatif du Québec et il contribue aussi avec ceux et celles qui font des actions pour défendre le label Maroc!

Quand l'équipe des enfants hockeyeurs marocains avait visité tout récemment Québec, on lui avait demandé s'il les avait aidés d'une manière ou d'une autre. Il avait répondu, un peu gêné : "Eh... juste superficiellement...!" Il y en a de ces honnêtes gens qui cachent leurs bonnes actions ou s'en excusent.!

Complémentarité et reconnaissance

Si M. El Khayat a consacré son énergie à Québec, Québec ne

manque pas non plus de lui exprimer sa reconnaissance; Que ce soit à travers des distinctions accordées à son entreprise ou à lui-même (prix " Immigrant du monde " en 2001 et prix québécois de la citoyenneté en 2002). Il est à souligner qu'il est actuellement le président du comité organisateur du gala annuel " Un monde à faire "; Gala dont le président d'honneur est l'actuel Premier ministre du Québec. Ce gala honore annuellement les entreprises qui se distinguent par l'embauche d'immigrants.

Mohamed s'est marié à Québec et a eu deux enfants : Karim et Sarah. "Ce sont ma raison d'être nous explique-t-il... Le plus beau cadeau que m'a faite la vie.! Je me contente de leur apprendre des valeurs comme la tolérance. A eux de choisir leur carrière. Ils ont un accent québécois mais ils sont aussi fiers de leurs origines marocaines. Ils gardent le contact avec leurs cousins marocains via l'internet et leurs voyages de vacances".

En nous présentant son associé, il nous confia : " Voici Denis! Le pauvre, il m'endure depuis 15 ans. C'est beaucoup plus un ami qu'un associé. Il présente pour moi l'université de l'intégration. Il m'a appris à mordre dans la vie à pleines dents... à la Québécoise! Il m'a fait découvrir le grand Nord québécois où j'ai attrapé mon premier poisson. Il faut voir ma joie. De mon côté je lui ai fait découvrir le Nord marocain. Et il était tellement sonné qu'il a oublié que nous avions fait une petite escapade en Espagne; ce qui lui a valu quelques désagréments avec les douaniers

canadiens au retour. Côté professionnel, nous abordons les problèmes avec deux visions culturellement différentes. Mais le plus beau c'est que nous nous rejoignons aux conclusions!".

Une première au Québec!

De son côté, M. Blais déclare en plaisantant que Mohamed lui a, avant tout, appris à compter. Et sérieux il poursuit : "Notre association est une Première au Québec. Personne ne la donnait gagnante au départ. Le résultat? C'est un mariage réussi de deux cultures d'affaires différentes. Le mérite revient en grande partie aux grandes qualités de communicateur et de politicien de Mohamed".

Pour la petite histoire trois partis du Canada ont courtoisé Mohamed pour l'emmener à s'impliquer ouvertement dans la scène politique. Quand on lui avait demandé pourquoi il a refusé, il a répondu : "Tout ou presque tout a été trouvé ici et je ne pourrais pas apporter au monde politique canadien plus qu'il y déjà sur scène"

Lors du tournage à la Chambre du commerce, un homme d'affaire nous confia : "Mohamed ne fait pas seulement partie de ces 30% d'immigrants qui réussissent mais il est le fer de lance de l'immigration réussie!"

Pour la première fois, on ne parle pas devant moi du Maroc juste comme un pays de folklore, de claquettes et de castagnettes, mai comme un pays qui produit aussi des bâtisseurs! Il y a de quoi être fier car au-delà de la réussite financière, Mohamed a réussi là où certains parmi nous ont échoué : L'intégration... celle qui crée un courant osmotique entre la culture du pays d'origine et celle du pays d'accueil : Un enrichissement bidirectionnel qui fait du Canada en général, et du Québec en particulier, cette terre de paix et de tolérance.

Bernard Landry s'était écrié un jour en parlant des communautés culturelles : "Ils nous ont prouvé que le concept de pure laine n'existe que dans le domaine de la confection". Mohamed a prouvé (à ceux qui n'ont pas compris la boutade de Landry) qu'il est fait de cette laine dont on tisse cette belle mosaïque multicolore qui est le tissu social du Canada en général, et du Québec en particulier. Nous avons tous à apprendre un peu de Mohamed.

A. El Fouladi.